Voyage culturel Art'Course

13-14-15 novembre 2026
Frankfort et Wiesbaden

Vendredi 13 novembre

Départ 7h30 de l'arrêt Lufthansa à la gare de Strasbourg

Visite guidée de Worms à 10h15

Worms, l'une des plus anciennes cités d'Allemagne, est une ville où l'histoire se ressent à chaque coin de rue. Située en Rhénanie-Palatinat, elle fut le théâtre d'événements majeurs, de querelles de reines à l'époque des Nibelungen jusqu'à la Diète où Martin Luther défendit ses écrits. Son riche passé, qui remonte à plus de 6 000 ans, a laissé un héritage architectural et culturel impressionnant. Les Celtes, les Romains, qui y introduisirent la vigne, puis les peuples germaniques ont tous façonné son identité. La ville marie aujourd'hui son importance historique à un présent dynamique, où le tourisme et la viticulture jouent un rôle central.



Visite du Fort romain de Saalburg à 14h45

La Saalburg est un ancien fort romain situé, dans le massif du Taunus, land de Hesse en Allemagne. Il faisait partie du limes de Germanie, série de forts établis à la frontière nord de l'Empire romain. Le site a été inscrit en 2005 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, avec l'ensemble du Limes de Germanie.



Nuit à l'hôtel Maritim

Theodor-Heuss-Allee 3, 60486 Frankfurt am Main-Innenstadt II, Allemagne

Samedi 14 novembre

A. Francfort-sur-le-Main

1.Staedel Museum (30 minutes de marche à partir de l'hôtel)



A)Elmgreen & Dragset

Les espaces familiers semblent soudain étranges, et les nouvelles rencontres génèrent des perspectives inattendues : au printemps 2026, le duo d'artistes Elmgreen & Dragset transformera le musée Städel en un fascinant jeu de réalité et d'illusion.

La collection d'art contemporain présentera deux installations immersives qui, associées à des sculptures et interventions d'artistes, se déploieront dans tout le bâtiment et jusque dans la Liebieghaus Skulpturensammlung voisine . Au cours de leur visite, les visiteurs découvriront comment des œuvres du musée Städel, couvrant plus de 700 ans d'histoire, dialoguent et comment des liens autrefois insoupçonnés se révèlent. Ces rencontres modifient subtilement la circulation au sein du Städel, créant une série de constellations quasi surréalistes et plaçant les visiteurs au cœur de l'expérience.
Depuis 1995, Elmgreen & Dragset œuvrent à l'international à la croisée de l'architecture, de l'installation et de la performance, déconstruisant des structures spatiales apparemment figées et transformant les espaces publics et institutionnels. Avec cette exposition, le duo interroge la manière dont les mécanismes de contrôle idéologique inhérents à des aménagements spatiaux familiers, tels que les paysages de bureaux, peuvent influencer nos comportements. En attirant le regard des visiteurs, Elmgreen & Dragset mettent en lumière des instants souvent négligés, créant des scènes poétiques

empreintes à la fois de scepticisme et d'humour.
Conservatrice
Svenja Grosser (responsable de la collection d'art contemporain, musée Städel)
Chef de projet
Maja Lisewski (conservatrice adjointe, collection d'art contemporain, musée Städel)

Parrainée par
le Gemeinnützige Kulturfonds Frankfurt RheinMain GmbH, SEB, Städelscher Museums-Verein e. V.
Avec le soutien supplémentaire de
la Fondation New Carlsberg

b) Marie-Madeleine.
Péché. Priez. Aimez.
17 septembre 2026 – 17 janvier 2027
Entre sainte, pécheresse et proche compagne du Christ : depuis des siècles, Marie-Madeleine est l'une des figures féminines les plus complexes de la tradition biblique et de l'histoire de l'art. Le Städel Museum et la Liebieghaus Skulpturensammlung présentent la première grande exposition qui lui est consacrée dans le monde germanophone. L'exposition la dépeint non seulement comme un vecteur d'idées culturelles et religieuses, mais aussi comme une figure indépendante à travers laquelle se révèlent diverses conceptions du corps, de la foi et des rôles sociaux.



2.SCHIRN (20 minutes de marche à partir de l'hôtel)
Bockenheimer Warte,
Gabriel-Riesser-Weg 3,
60325 Francfort-sur-le-Main



Leonor Fini
22 octobre 2026 au 8 février 2027

Leonor Fini (1907-1996) était une rebelle, tant comme artiste que comme personne. Prêtresses, sphinx, créatures hybrides : à travers son style caractéristique, inspiré des maîtres anciens, elle créait des scènes oniriques qui subvertissaient les rôles traditionnels de genre.

La SCHIRN KUNSTHALLE FRANKFURT lui consacre la première grande rétrospective en Allemagne, présentant une centaine d'œuvres qui offrent un aperçu complet de son travail.

Malgré sa proximité avec le surréalisme, Fini a toujours conservé son indépendance, développant un langage visuel singulier qui oscille entre rêve, mythe et mise en scène théâtrale. Née à Buenos Aires, élevée à Trieste et influencée par la Renaissance, le symbolisme, le romantisme allemand et le réalisme magique, cette artiste autodidacte a créé de puissantes représentations de femmes fortes et de figures androgynes, réinterprétant souvent des archétypes historiques.

Les thèmes de l'émancipation, de la fluidité des genres, de l'érotisme, de l'occultisme, de la mort et de la transformation traversent son œuvre, de même qu'un jeu subtil avec les masques, les costumes et les jeux de rôle. L'exploration de son identité de femme et d'artiste est au cœur de sa démarche artistique. Dès ses débuts, Fini s'est affirmée avec assurance comme une icône libertine et glamour. Présentant des peintures, des dessins, des photographies et des objets couvrant une période de soixante-dix ans, l'exposition met en lumière le parcours long et fascinant de la carrière artistique de Fini.

Une exposition de la SCHIRN KUNSTHALLE FRANKFURT en collaboration avec le Musée d'Art Moderne de Paris – Paris Musées.

3.Le Musée des icônes (si le temps le permet)
Le musée présente les plus belles pièces de sa collection remarquable dans une exposition permanente entièrement remise en scène.
Installée en 2021 dans l'ancien réfectoire du Couvent de l'ordre teutonique, cette exposition offre de nouvelles possibilités de découvrir des icônes en bois et en métal ainsi que des objets liturgiques. Ces icônes et objets religieux montrent toute la diversité des univers picturaux orthodoxes de Russie, Grèce et Roumanie, mais aussi Égypte, Syrie et Éthiopie. Cette collection est issue d'un don de Jörgen Schmidt-Voigt.

Avec ses manuscrits précieux, ses croix délicates et ses icônes colorées, le cabinet éthiopien présente la seule exposition d'Allemagne consacrée au christianisme orthodoxe d'Éthiopie.

Nuit à l'hôtel Maritim

Theodor-Heuss-Allee 3, 60486 Frankfurt am Main-Innenstadt II, Allemagne

Dimanche 15 novembre

1.10h00 visite guidée de 2h de la ville de Wiesbaden

2. Après midi Visite libre du Musée de Wiesbaden
Le musée abrite la plus importante collection internationale de l'expressionniste et cofondateur du groupe d'artistes "Der Blaue Reiter" Alexej von Jawlensky. Un autre point fort est la présentation permanente, depuis 2019, de la collection d'art nouveau de Ferdinand Wolfgang Neess. Avec plus de 500 objets, elle comprend tous les genres de l'Art nouveau, des meubles aux tableaux et aux sculptures, en passant par le verre, la céramique, les lampes et l'argenterie. La mise en scène dans des salles de style permet de découvrir les objets exposés de grande qualité dans le contexte de leur époque et de se plonger dans la 'Fin de Siècle'.

Exposition temporaire
Les femmes du cavalier bleu
« Der Blaue Reiter » (Le Cavalier bleu), fondé à Munich en 1911, était un cercle d'individus visionnaires qui ont marqué la peinture, la littérature et la musique. Il défendait l'émotion,



la libération de la couleur de la représentation et l'idée d'égalité de l'expression artistique, quelles que soient les époques, les genres et les régions. La particularité de « Der Blaue Reiter » résidait dans son ouverture sans bornes ; par exemple, dès ses débuts, de nombreuses femmes artistes ont pu participer naturellement à l'élaboration d'un art expressif nouveau – chose rare à une époque où cela était quasiment impossible pour les femmes en raison des normes sociales alors en vigueur et profondément hostiles.
« Très estimée princesse, noble garçon sauvage, doux peintre, quand pourrai-je venir ? Je rêve de la douceur de vos tableaux. »
(Prince de Thèbes) Else Lasker-Schüler (Ami du Cavalier bleu).
Cette lettre d'Else Lasker-Schüler à Marianne von Werefkin, datée de 1913, met en lumière deux points essentiels pour les artistes femmes : d'une part, le langage irrégulier et non genré déconstruit et interroge délibérément les stéréotypes de genre – un thème que les artistes ont explicitement introduit au sein du groupe du « Cavalier bleu ». D'autre part, par l'expression polysémique « Cavalier bleu », Lasker-Schüler souhaitait souligner la contribution cruciale de Werefkin, en tant que pionnière, au renouveau artistique du début du XXe siècle. Malgré cette conscience, chez les femmes, de leur rôle fondamental au sein du « Cavalier bleu », les artistes femmes ont été presque totalement occultées par une histoire de l'art dominée par les hommes.
Après la Seconde Guerre mondiale, la première rétrospective du groupe du « Cavalier bleu », organisée en 1949 à la Haus der Kunst de Munich, a consolidé le canon artistique du groupe, dominé par les hommes – un héritage qui a perduré jusqu'au XXIe siècle. Tous les artistes du cercle – Wassily Kandinsky, Franz Marc, Paul Klee, Alexej von Jawlensky et bien d'autres – ont été largement célébrés, tandis que seules Erma Bossi, Gabriele Münter et Marianne von Werefkin restaient parmi les femmes artistes, et leurs œuvres ont été présentées de manière bien moindre. Nombre de ces femmes artistes ont bénéficié d'expositions monographiques d'envergure variable ces dernières décennies, mais chaque fois que le « Cavalier bleu » dans son ensemble a fait l'objet d'une exposition, leur art a été largement exclu, marginalisant ainsi leur contribution.
L'exposition « Les Femmes du Cavalier bleu » réunit huit artistes femmes ayant participé à l'une des trois expositions de la « Nouvelle Association des Artistes de Munich » (1909/1910/1911) ou à l'une des deux expositions du groupe du Cavalier bleu (1911/1912) : Maria Franck-Marc, Gabriele Münter et Marianne von Werefkin appartenaient au cercle restreint. Erma Bossi, Emmi Dresler, Elisabeth Epstein, Natalia Goncharova et Carla Pohle y ont également exposé. Elisabeth Erdmann-Macke, Else Lasker-Schüler, Sonia Delaunay-Terk et Olga Meerson, proches du cercle du Cavalier bleu, y figurent également.

Ce n'est qu'en se concentrant sur les douze artistes femmes que l'on comprend à quel point les choses ont été inconsciemment déformées a posteriori, voire simplement omises et donc restées inexplorées. Ce ne sont pas seulement les hommes qui ont entretenu des liens artistiques avec la France ou la Russie, mais, et c'est essentiel, les femmes. De plus, elles ont enrichi le « Cavalier bleu » de thèmes d'une grande actualité : leurs peintures suggèrent parfois des stratégies permettant aux femmes sous-représentées de s'affirmer dans un contexte concurrentiel. Elles offrent également une perspective ironique sur l'« art féminin », généralement dévalorisé, et, par leurs œuvres à portée sociale et politique, elles nous ouvrent les yeux sur les modèles construits, les questions d'identité et les rôles de genre – des aspects qui intéressaient moins les hommes du groupe. Notamment grâce à leur art, qui prenait en compte le point de vue des femmes, le « Cavalier bleu » constituait un phénomène exceptionnel parmi les innombrables cercles artistiques de son époque. Avec les « Femmes du Cavalier bleu », le « Cavalier bleu » a gagné en pluralité, en polyphonie et en diversité.
Erma Bossi — Sonia Delaunay-Terk — Emmi Dresler — Elisabeth Epstein — Elisabeth Erdmann-Macke — Maria Franck-Marc — Natalia Goncharova — Else Lasker-Schüler — Olga Meerson — Gabriele Münter — Carla Pohle — Marianne von Werefkin

Une exposition du Musée Wiesbaden en coopération avec le Musée Paula Modersohn-Becker , Brême, la Städtische Galerie im Lenbachhaus und Kunstbau München et le Museo Comunale d'Arte Moderna,
Ascona – Fondazione Marianne Werefkin .

CONDITIONS DE PARTICIPATION

26 places
Le prix du voyage comprend le voyage en car, deux nuits avec petits déjeuners à l'hôtel, les visites guidées, entrées des musées.

Le voyage pour les membres est de 330 euros par personne en chambre double/twin et de 410 euros pour les singles. Pour les non-membres de l'association, la chambre double/twin est de 390 et de 460 euros pour les singles

Merci de nous envoyer un mail si vous êtes intéressés à contact@galerieartcourse.com